

*La circulaire mensuelle du
Centre Ornithologique
Rhône-Alpes section Ain*

Juin 2010

SOMMAIRE

- 2** Par ici la sortie. Sortie Dombes (M. Kerdraon)
- 3** Par ici la sortie. Sortie Vallée de l'Ain (V. Jouniaux)
- 4** Revue de presse (B. Sonnerat, B. Feuvrier)
- 7** Chronique ornithologique Avril 2010 (A Bernard)
- 11** Prochaines activités

CORA Ain - Association d'étude et de protection des oiseaux,
mammifères, reptiles et amphibiens



Par ici la sortie !

Compte-rendu de la sortie La Dombes, à la recherche de migrateurs rares : mouette pygmée, guifettes noire et leucoptère ou tout simplement limicoles tardifs du 2 mai 2010

M. Kerdraon

Malgré ce temps maussade, indigne de ces premiers jours de Mai, nous nous sommes retrouvés à 11 au départ.

Etang Grand Vavril à Birieux

Au loin nous apercevons de nombreux limicoles, ainsi que d'autres un peu plus près. Les premières identifications tombent, **chevalier sylvain** et **chevalier aboyeur**, quand un **faucou crécerelle** nous survole. Pierre nous fait remarquer une troupe de mâles de **canard colvert**. Cela laisse penser que les femelles sont restées couver au nid. Parmi **foulques macroules** et **cygnes tuberculés** nous observons un **canard chipeau**, un couple de **tadorne de Belon**.

Au milieu des nombreux limicoles, se détache une **échasse blanche**. Femelle ou mâle, pour le savoir il faut se fier au plumage noir mat chez la femelle, tandis qu'il est noir brillant chez le mâle. Plusieurs balayages sont nécessaires pour vérifier les espèces de limicoles présentes. En fait il s'agit de combattants variés dont certains présentent un plumage nuptial plus foncé et de **chevaliers sylvains**. Marc réussit à compter 152 combattants.

Ce balayage minutieux de l'étang nous permet de découvrir une **sarcelle d'hiver** et une **sarcelle d'été**. Cette dernière me paraît bien imprudente car le mois de mai n'est plus ce qu'il était. La **sarcelle d'hiver** porte une selle sur le bec, dont Marc et Pierre essaie de déchiffrer le marquage. Un **canard souchet** nous dévoile un plumage tacheté de noir signifiant la perte de son plumage nuptial.

Les chants du **rossignol philomèle**, du **coucou gris**, et du **troglodyte mignon** nous accompagnent, tandis que trois **sarcelles d'été**, 2 mâles et une femelle nous survolent, ainsi qu'une **aigrette garzette** et un **héron bihoreau**.

Etang du Grand Birieux.

Nous observons 2 **Ouettes d'Egypte** perchés sur un affût. Sur l'étang parmi **nettes rousses**, **fuligules milouins**, circulent deux couples d'**oies cendrées** accompagnées de leurs oisons. Pour notre confort **héron pourpré** et **gallinule poule d'eau** se perchent. Un **grèbe à cou noir** peu farouche nous fait une petite visite, volant la vedette aux nombreux **grèbes huppés**. Un **héron crabier** survole l'étang avant de disparaître. Il est bientôt suivi par un **héron bihoreau** immature qui se pose à portée de jumelles.

Etang du Grand-Glareins à Lapeyrouse

Un premier arrêt nous permet de distinguer un **grèbe castagneux** parmi une douzaine d'**oies cendrées**. C'est sous la pluie que nous faisons un deuxième arrêt, quelques courageux ou quelques nantis en hayons observent encore un **chevalier aboyeur**.

Cette fois la pluie redouble et met un terme à notre sortie.

Comme quoi trois sarcelles d'été ne font pas le printemps, même avec de nombreux combattants !



Par ici la sortie !

Compte-rendu de la sortie 29 mai 2010 en vallée de l'Ain

V. Jouniaux

Pour ma troisième sortie avec le CORA AIN, je me suis un peu malgré moi, il faut bien le dire, vu attribuer la difficile tâche de vous retransmettre, à vous, lecteurs du CORA Ain'fo, les observations faites au cours de cette soirée en Revermont. J'espère donc toute votre indulgence, d'autant que mes connaissances ornithologiques en sont à leur balbutiement. Pour commencer le thème m'a quelque peu laissée perplexe : les ball-traps du Revermont. Départ d'Hautecourt pour trois véhicules et quatorze participants et leurs munitions. N'étant pas une fanatique de ce genre d'activité, j'ai cru un bref instant m'être trompée d'association. Finalement, mon inquiétude s'est estompée en voyant les quidams dégainer de leurs étuis couleur kaki, jumelles et longues vue. Nous étions bien, sur un site dédié au tir, mais surplombé d'une falaise propice à l'accueil du hibou grand-duc, objet de notre convoitise. Très vite repéré par les connaisseurs du lieu et de son hôte, l'oiseau perché sur une corniche en compagnie de deux jeunes, s'est laissé admirer dès notre arrivée. De grands yeux orange cerclés de noir nous observaient de temps à autre en retour des optiques braquées sur lui. Les deux boules de plumes grises reposant à ses côtés étaient moins visibles, mais l'un deux nous a tout de même fait le plaisir de montrer sa « bouille ». L'adulte est resté un long moment placide mais attentif, surveillant du coin de l'œil et grâce aux rotations inconsidérées de sa tête, le passage aux alentours d'un ULM et de deux milans noirs. La tombée de la nuit se faisant sentir, l'oiseau majestueux s'est alors, pour notre plus grand plaisir, ébroué, puis après avoir étiré ses pattes, a pris son envol le long de la falaise. L'heure de la chasse au caniche était arrivée....*

Je dois également mentionner, bien que toute l'attention de ce moment magique se soit reportée sur ce rapace nocturne si difficile à observer, la présence d'hirondelles de rochers nichant sous les surplombs le long de la falaise, le passage d'une palombe, de corneilles, d'un pigeon ramier, et l'activité d'un pinson des arbres, faisant régulièrement des allers retours au dessus de nos têtes, transportant en son bec diverses petites proies collectées de-ci de-là.

Une nouvelle séance de « tir à vue » nous a menés aux alentours de notre point de départ. Cette nouvelle mission consistait à détecter la présence de l'engoulevent, et mieux de l'apercevoir. Malheureusement la pluie s'est invitée, et malgré la repasse, le petit chanteur nocturne est resté invisible. Nous avons tout de même fini par entendre son chant étonnant, et sommes repartis frileux, mais pas bredouilles, « une pintade s'étant perchée sur les rochers en bordure de route ». D'où l'ambiance humide car : « Pintade perchée qui crie appelle la pluie ».

De retour aux véhicules, deux femelles vers luisants brillaient de tous leurs feux dans le but d'attirer un mâle éventuel. Pierre s'est dévoué.

Tout le monde a semblé septique lorsque j'ai annoncé que nous avions les mêmes à Crangeat, en plus des huppés, effraies, moyens ducs, courlis, loriots, coucous, dont je venais de vanter la présence précédemment. Je vous invite donc à venir parcourir les alentours de ce petit hameau tranquille situé entre Viriat et Attignat, pour y découvrir sa variété impressionnante d'oiseaux, digne d'un célèbre parc de la Dombes. Ceci était un aparté.

NB : Pour ce qui est de la dégustation de sucreries promise au programme, il y avait publicité mensongère. Nous avons eu droit chacun à une fleur papilionacée tirée de la tête florale du trèfle rampant (cf : Larousse fleurs sauvages), gouteuse mais plutôt légère. Heureusement André a sauvé la mise avec une tarte bressanne couverte de pépites au chocolat ...

**Cette gageure n'est compréhensible que par les personnes présentes.*



Le plus grand barrage de castors découvert grâce à Google Earth

07/05/2010 source AFP

Un barrage de castors, le plus grand au monde, a été découvert dans une région reculée et sauvage du nord du Canada par un écologiste qui dit l'avoir repéré sur des photos satellite et le site internet Google Earth.

Le barrage, qui est situé dans le Parc national Wood Buffalo, dans le nord de l'Alberta, mesure 850 m de long, nettement plus que la norme pour ces ouvrages qui ne dépassent généralement guère 100 m au Canada. En règle générale, seulement une digue sur 1.000 fait plus de 500 m de long.

La construction de ce chef-d'œuvre de la nature a vraisemblablement commencé dans les années 1970, croit Jean Thie, qui l'a découvert en tentant de mesurer à l'aide de photos satellite l'étendue de la fonte du permafrost (les terres gelées en permanence) dans le nord du Canada.

«Plusieurs générations de castors ont travaillé sur ce barrage, qui continue de grossir», a-t-il déclaré mercredi à l'AFP. La digue était déjà visible sur des photos de la Nasa datant du début des années 1990, a ajouté M. Thie.

Des responsables de la réserve naturelle, la deuxième plus grande du monde, ont survolé le barrage à basse altitude l'an dernier, mais n'ont pu se poser, la zone étant trop marécageuse, a indiqué pour sa part un porte-parole du parc national, Mike Keizer.

Ils ont néanmoins pu confirmer que la digue «est très ancienne. Lorsqu'une digue est récente, il y a plein de rondins fraîchement coupés. Or, sur celle-ci, l'herbe pousse, c'est tout vert», a expliqué M. Keizer.

M. Thie note pour sa part que les castors sont en train de construire deux autres digues de chaque côté du barrage principal et que d'ici dix ans, toutes ces structures pourraient n'en former qu'une seule, mesurant plus de 950 m.

«C'est un phénomène unique, les digues de castors comptent parmi les rares structures construites par des animaux qui soient visibles de l'espace», souligne M. Thie.

Les vaillants rongeurs construisent des digues pour créer des réservoirs d'eau profonds où ils peuvent se mettre à l'abri des prédateurs, faire flotter leur nourriture et les matériaux de construction qu'ils utilisent.

Jusqu'à la découverte de ce barrage, on considérait que la plus longue digue de castors connue dans le monde était un ouvrage de 652 m situé dans l'Etat américain du Montana, frontalier de l'Alberta.

Poussé au bord de l'extinction par le commerce des fourrures aux XVIIe et XVIIIe siècles, le castor effectue un retour en force dans ses anciens habitats partout en Amérique du Nord, certains vivant même aux portes de grandes villes, comme à Montréal.

«Il y a des digues partout au Canada et certaines colonies de castors comptent jusqu'à 100 animaux au km²», souligne M. Thie. «Ils refaçonnent le paysage», dit-il.

La mer des Wadden, un goulot d'étranglement pour le bécasseau maubèche

G. Macqueron, Futura-Sciences

Les bécasseaux maubèches, des oiseaux d'eau, font halte au cours de leurs migrations dans la mer des Wadden, qui s'étend des Pays-Bas jusqu'au Danemark. Cette mer, zone de nourrissage essentielle, subit un appauvrissement de sa biodiversité qui menace ces oiseaux. La disparition des sources de nourriture de la mer des Wadden pourrait se révéler critique pour l'espèce.

La mer des Wadden, qui s'étend le long du littoral des Pays-Bas, de l'Allemagne et du Danemark, est l'un des derniers grands milieux intertidaux (soumis à la marée) à évoluer de manière naturelle. Cette mer comprise entre la côte et le chapelet des îles de la Frise, classée au patrimoine mondial de l'humanité, est une étape importante de la migration annuelle de deux oiseaux d'eau.

Il s'agit de deux sous-espèces de bécasseau maubèche, *Calidris canutus canutus* et *Calidris canutus islandica*. Ces oiseaux ont chacun une stratégie différente mais rencontrent le même problème, lié à la mer des Wadden, la baisse des ressources en nourriture.



Calidris canutus canutus se reproduit en Sibérie et fait halte dans la mer des Wadden avant de rejoindre l'Afrique de l'ouest pour hiverner. *Calidris canutus islandica*, quant à lui, se reproduit dans les toundras du Canada et du Groenland et, à l'arrivée de l'hiver, migre vers la mer des Wadden.

Les deux sous-espèces de bécasseaux maubèches, *Calidris canutus islandica*, *Calidris canutus canutus*, ont du mal à se nourrir en mer des Wadden. L'appauvrissement de cette mer, essentielle à ces oiseaux, pourrait avoir des conséquences très fortes pour les populations de bécasseaux maubèches.

Une perte de biodiversité aux conséquences directes sur les bécasseaux maubèches

Malheureusement, le milieu a beaucoup changé depuis les années 1950. La biodiversité de cette mer a beaucoup décliné, en particulier les mollusques et les crustacés. C'est ainsi que les zones de nourrissage des bécasseaux maubèches se sont réduites de 55% entre 1996 et 2005, tandis que les effectifs de ces oiseaux diminuaient de 42%.

C'est dans le cadre de sa thèse sur la faune benthique que Casper Kraan, de l'université de Groningen (Pays-Bas), s'est rendu compte de ce phénomène. En développant, « pour s'amuser » précise-t-il, un modèle mathématique d'analyse des relations entre les populations de clams (des bivalves) et leur environnement, il a remarqué le parallèle entre l'appauvrissement de l'écosystème de la mer des Wadden et la chute des effectifs des bécasseaux maubèches.

Ce phénomène d'appauvrissement de cette région, essentielle pour les deux sous-espèces de bécasseaux maubèches, pourrait à terme créer un véritable goulot d'étranglement pour les populations. Un tel goulot d'étranglement, en provoquant une réduction importante des effectifs d'une population, a de très fortes conséquences sur la diversité génétique de ladite population. Cet événement peut alors favoriser l'évolution d'une espèce ou bien la condamner à l'extinction par appauvrissement de son patrimoine génétique.

Les oiseaux parlent à l'Europe

Commission européenne Research eu.
Isabelle Noirot

Si le changement climatique risque de nuire à près de trois quarts des oiseaux en Europe, quelques espèces méridionales telles que l'oiseau abeille (*Merops apiaster*) et la huppe (*Upupa epops*) peuvent en revanche étendre leur domaine vers le nord.

De nouveaux bio-indicateurs, fondés sur les populations d'oiseaux communs en Europe, permettent d'évaluer les conséquences biologiques des activités humaines: utilisation des combustibles fossiles et changements d'affectation du sol.

«Les changements climatiques ont déjà un impact mesurable sur les oiseaux en Europe », a annoncé un groupe de scientifiques dans un article décrivant le premier bio-indicateur des impacts des changements climatiques sur la nature en Europe (1). Les preuves de ces impacts sur la biodiversité s'accroissent ces dernières années : modifications de l'abondance et de l'étendue des espèces animales et végétales, décalage de certains événements comme la floraison et la reproduction, modifications des voies de migration... Mais jusqu'à il y a peu, il n'existait pas d'indicateur pour les exprimer à l'échelle continentale. Pour construire cet indicateur d'impact climatique, le «climatic impact indicator » (CII), les chercheurs ont combiné les données de distribution de 122 espèces d'oiseaux communs répartis dans 20 pays européens, de 1980 à 2005 – données dérivées du projet Pan-European Common Bird Monitoring Scheme (PECBMS) (2) –, avec des modèles prédisant comment chacune de ces espèces pourrait répondre au changement climatique.

On observe une tendance décroissante du CII dans les années 1980, reflétant probablement l'influence des hivers froids et du changement de l'occupation du sol, qui a provoqué une diminution des populations d'oiseaux. Cependant, depuis la fin des années 1980, l'indicateur n'a cessé de grimper, montrant que les impacts du réchauffement climatique ont dépassé ceux des autres pressions, environnementales ou non. Certaines espèces d'oiseaux ont vu leur population augmenter tandis qu'elle diminuait pour d'autres: le problème est que ces dernières correspondent à 75 % des espèces étudiées (92 sur les 122 reprises dans l'étude). La menace la plus importante concerne l'émission de gaz à effet de serre, qui a augmenté de manière importante depuis la révolution industrielle: l'utilisation de combustibles fossiles et la déforestation occasionnent des émissions de dioxyde de carbone (CO₂), qui s'ajoutent aux autres gaz à effet de serre importants: la vapeur d'eau (H₂O), le méthane (CH₄) et l'oxyde nitreux (N₂O).

Autres actions du PECBMS

Le PECBMS a pour but de promouvoir l'utilisation des oiseaux en tant que bio-indicateurs de l'état général de la nature, en utilisant des données venant de plans de gestion à grande échelle. Hormis le CII, le PECBMS a aidé à élaborer des indicateurs de la biodiversité fondés sur des oiseaux communs européens dans deux habitats: les terres cultivables et la forêt. Tandis que les populations ont globalement diminué de 10 % entre 1980 et 2006(3), les oiseaux communs de forêt ont diminué de 9 %, et ceux des terres



cultivables de... 48 % au cours de la même période. Il devient de plus en plus évident que ce déclin a été provoqué par l'intensification de l'agriculture et de la sylviculture, qui a entraîné une perte de la diversité des cultures, la destruction des prairies et des bordures, l'augmentation de l'utilisation des pesticides et des engrais, et le drainage, le tout affectant indirectement les oiseaux par la chaîne alimentaire. Outre l'élaboration de ces indicateurs, le PECBMS a également publié un guide de bonnes pratiques pour le recensement d'oiseaux, disponible sur le site web de l'European Bird Census Council (EBCC).

En avril 2009, le PECBMS a reçu la confirmation que la direction générale Environnement de la Commission européenne subventionnerait à nouveau le projet pour trois ans, et continue par ailleurs à avoir l'appui financier du RSPB. Il est prévu de faire des mises à jour des données sur une base annuelle, de continuer à améliorer la qualité des données, d'élargir l'étendue géographique, d'augmenter le nombre d'espèces d'oiseaux étudiées, et de tenter de créer des indicateurs pour d'autres habitats, comme les marécages et les habitats ayant des politiques agri-environnementales.

De la science à la politique

De tels résultats de recherche indiquent que les changements observés dans la nature et leur impact sur les oiseaux et sur nous-mêmes doivent être pris au sérieux. En 2002, une des décisions prises lors du Sommet Mondial sur le Développement Durable était la réduction de la perte actuelle de la biodiversité d'ici 2010.

Si l'Europe veut atteindre l'objectif ambitieux de stopper le déclin de la biodiversité d'ici là, elle doit redoubler d'efforts pour mettre en place des

actions de conservation de la nature. L'Union européenne et l'Agence européenne pour l'environnement ont adopté le CII et le «Farmland Bird Indicator» (indicateur basé sur les oiseaux de terres cultivables) comme outils de mesures officiels pour évaluer l'état de la biodiversité. En avril 2009, la Commission a également publié un Livre blanc présentant un cadre de mesures d'adaptation à la perte de biodiversité, de manière à réduire la vulnérabilité de l'Union européenne face aux impacts du changement climatique (4).

(1) Gregory et al., 2009, www.plosone.org/article/info:doi/10.1371/journal.pone.0004678

(2) Le PECBMS est un partenariat mis en place en 2002 entre ornithologues et spécialistes de la conservation de la nature, coopérant au travers d'autres organisations: BirdLife International, The European Bird Census Council (EBCC), et The Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), avec l'assistance technique de Statistics Netherlands. Le PECBMS rassemble des données de populations venant de missions annuelles de recensement en Europe. Il est financé par la Commission européenne et le RSPB.

(3) www.ebcc.info/index.php?ID=368ec.europa.eu/enviroment/climat/adaptation/

(4) ec.europa.eu/environment/climat/adaptation/



Chronique ornithologique

Avril 2010

A. Bernard

Un **tadorne de Belon** à l'Etournel (01/74) le 4 (cS) et 2 à St-Paul-de-Varax le 5 (mK). Encore qqes **canards siffleurs** : un couple à l'Etournel jusqu'au 12 (bP, sG), 1 mâle à St-Germain-sur-Renon les 24 et 26 (pC). Qques mentions de **canards chipeaux** dans le Pays de Gex avec le dernier à Divonne-les-Bains le 18 (bP) et 1 couple jusqu'au 20 et 1 mâle le 21 à l'Etournel (divers observ.). Quatre **sarcelles d'hiver** à Challex le 17 (bP) ; 3-4 ind. dont 1 mâle à marque nasale à Birieux à partir du 24 (pC). De bien rares **sarcelles d'été** dans le Pays de Gex : 1 couple à Divonne-les-Bains le 17 (asR), un mâle le 16 (sL) et les 21 et 22 (bD, sG) à l'Etournel. Rares **pilets** (1 couple le 4 (pCo) et 1 mâle le 21 (sG) à l'Etournel) et **souchets** : 2 mâles le 7 (bD, sG) et 1 mâle les 15 et 19 (sG, bP) à l'Etournel.

Une douzaine de **nettes rousses** tout le mois à Divonne-les-Bains, avec notamment plusieurs couples formés et des parades notés le 18 (bP et divers observ.) ; ailleurs, sont notés 3 ind. le 5 à Cessy (jcG), un couple le 5 (sH) et 1 mâle le 15 (ICG) sur le Rhône à Challex, 7 le 4 (sG) et 2 le 19 (jlC, pW) à l'Etournel. Rares **fuligules milouins** (1 le 7 à Divonne-les-Bains, 1 le 12 à l'Etournel-bP) et **morillons** (1 à l'Etournel les 12 et 20-22-divers observ., 1 à Challex le 17-bP) dans le Pays de Gex. Dernier **garrot à œil d'or** (1 fem.) le 16 à Condeissiat (pC). Jusqu'à 40 **harles bièvres** à Bellegarde-sur-Valserine les 2 et 3 (aB) ; ailleurs, l'espèce est notée à l'Etournel, Challex, Thoiry, Divonne-les-Bains (lac et cours de la Versoix) (divers observ.).

Des **perdrix rouges** notées à Château-Gaillard et Ambronay (aB). Première **caille** et chant le 26 à Challex puis 1 silencieuse au même endroit le 28 (bP), plutôt précoces pour cette région. Des **faisans de Colchide** chanteurs sur 6 sites du Pays de Gex, à Farges, Péron et Challex (bD, bP, cS).

Un **grand cormoran** à Challex le 2 (aB).

Un **bihoreau** à Divonne-les-Bains les 10 (asR), 11 et 18 (bP) ; jusqu'à 4 ind. tout le mois à l'Etournel (divers observ.). Un **crabier chevelu** toujours (v. chronique précédente) à St-Denis-les-Bourg le 4 (pC). Qques données d'**aigrettes garzettes** dans le Pays de Gex : 2 le 4 (pCo, sG, cS), 3 le 20 (bP) et 2 le 22 (bD) à l'Etournel, 1 le 12 à Farges (sG) ; mentions régulières en plaine de l'Ain à partir du 17 (2 à Châtillon-la-Palud-aB). Hors Dombes, qqes **grandes aigrettes** ça et là : 1 le 4 (pCo, cS) et le 25 (pA) à l'Etournel, 1 le 6 à Divonne-les-Bains (yS), 4 à Cessy du 8 au 10 (pG, bP), 1 le 17 à Châtillon-la-Palud (aB). Premier **héron pourpré** le 4 (sG) à l'Etournel où l'espèce est régulièrement notée à partir du 16 (3 ind.-divers observ.) ; 1 en escale le 26 à Farges (bP).

De rares **cigognes blanches** en dehors des sites de reproduction : 2 le 6 à Ferney (pM), 3 le 11 à Thoiry (sG) et 1 le 12 à l'Etournel (bP).

Une **spatule blanche** à St-Paul-de-Varax et 3 à Versailleux le 5 (mK), 1 ad. nuptial à Marlieux le 25 (pC).

Un **milan royal** le 6 à Grilly (yS), 2 le 11 au marais de Vaux (Hauteville/Cormaranche-en-Bugey), 1 à Aranc le 17 (bF), 1 le 23 à St-Jean-de-Gonville (bP, cS), 2 le 28 à Versonnex (pG). De bien rares **busards des roseaux** : 1 à Château-Gaillard (aB) et 1 à Cessy (bP) le 10, 1 le 18 à l'Etournel



(oR), 1 le 22 à Thoiry ! Un **busard cendré** fem. en migration active à Thoiry le 22 (bP). Un **circaète-jean-le-blanc** à Ambérieu-en-Bugey le 19 (aB). Le **Balbusard** est peu noté ce mois : 1 le 2 à Bouligneux, 1 à St-Paul-de-Varax les 6 et 14, 1 à St-Germain-sur-Renon le 12 (pC), 1 le 21 à l'Étournal (sL). Premiers **faucons hobereaux**, des isolés, les 14 et 16 à Divonne-les-Bains (jpG, pG, yS), le 15 à St-Laurent-sur-Saône (pC), le 26 à Péron . Une **marouette poussin** (*) mâle sur la station de lagunage de Collonges les 20 et 21 (bP). Dans le Pays de Gex, des **râles aquatiques** sont signalés régulièrement sur le lagunage de Collonges (jusqu'à 4 ind.- sG, bP, cS), 1 aux marais de la Versoix à Divonne-les-Bains le 5, 1 le 20 à l'Étournal (bP). Des **grues cendrées** stationnent à Lapeyrouse : 12 le 4, au moins 7 le 9, au moins 8 le 12 (pC). Des **échasses** erratiques sont notées à Divonne-les-Bains : 1 le 6 (asR) et 6 le 8 (bP). Un **gravelot à collier interrompu** (*) à St-Paul-de-Varax du 11 (hP) au 16 (pC). Des couples de **petits gravelots** installés ça et là dans le Pays de Gex : Farges (1 couple), Ferney-Voltaire (nouveau site, avec 1 maxi. de 8 ind. le 2), Gex (2 couples) et Divonne-les-Bains (1-2 couples) (pM). Deux **bécasseaux sanderlings** (*) le 11 à St-Paul-de-Varax (mK). Un **bécasseau minute** le 7 à Bouligneux. Deux **bécasseaux de Temminck** (*) le 29 à Marlieux (pC). Trois mentions de **bécassines sourdes**, des isolées : Farges le 8 (sG), St-André-le-Bouchoux le 16 (pC), l'Étournal le 19 (jlC). Présence régulière de **bécassines des marais** à Farges du 8 au 19 (sG, bP) ; ailleurs dans le Pays de Gex : 2 le 5 et 1 le 9 à Gex (bP), 2 le 6 à Thoiry (sG), 1 les 6 et 20 à l'Étournal, 1 le 28 à Ferney (bP). D'assez rares **barges à queue noire** : 7 ind. paradant à St-Bénigne le 9, 1 chanteur à St-Nizier-le-Désert et 1 ind. à Birieux le 24. Encore 60 **courlis cendrés** à St-Paul-de-Varax le 4. Fréquence inhabituelle du **Courlis corlieu** (*) : 1 à Lapeyrouse et 5 à St-Paul-de-Varax le 4, 1 à St-Laurent-sur-Saône le 14 (pC) et 1 le 16 à Ferney-Voltaire (aP). Premier **chevalier sylvain** le 7 à St-André-le-Bouchoux (pC) ; dans le Pays de Gex, sont notés 1 ind. les 17-18 et 1 le 30 à Ferney-Voltaire (jlC, sG, jpG). Deux mentions de **chevaliers stagnatiles** (*) : 1 le 9 à St-Paul-de-Varax (mC, pC, cF) et 2 le 11 à Divonne-les-Bains (bP). Citations régulières de **chevaliers culblanc** et **aboyeur** tout le mois ça et là (divers observ.). Un **chevalier gambette** le 16 à l'Étournal. Qques mentions de **chevaliers guignettes** : 1 le 16 à l'Étournal (sL), 1 le 18 (mA, sL, bP et divers observ.) et 4 le 25 (sG) à Divonne-les-Bains, 1 le 20 à Ferney-Voltaire (jlC). Somme toute assez rares **mouettes pygmées** : 26 à Marlieux, 4 à Dompierre-sur-Veyle et 31 à St-Nizier-le-Désert le 27, 15 à Marlieux le 28 (pC). Deux **goélands cendrés** à l'Étournal le 13 (jlC). Deux **pigeons colombins** le 18 à Divonne-les-Bains (bP et divers observ.) ; 1 les 2 (pM), 28 et 30 (sG) à Ferney-Voltaire ; un couple fin avril à Ambérieu-en-Bugey (dP). Première **tourterelle des bois** le 25 à l'Étournal (pA). Une (2 le 22) **tourterelle turque** chanteuse à 350 m. de la première habitation (première mention de l'espèce sur ce site en période de reproduction en 32 ans d'observation) à Château-Gaillard à partir du 20 (aB). Après l'avant-coureur de mars (v. chronique précédente), le **Coucou gris** ne devient régulier qu'à partir du 6 (1 à l'Étournal) dans le Pays de Gex. La présence de la **Chevêche d'Athéna** dans le Pays de Gex est confirmée sur trois territoires connus, à Challex et Péron. Un moyen-duc chante à Crozet le 24 (bP). Premier **torcol** le 2 à Farges puis l'espèce est notée sur le même site le 16 (jlC), le 17 à l'Étournal, le 20 à Pougny et Farges, le 23 à Péron (bP), le 27 à Collonges



(cS). Un **pic cendré** chanteur à Château-Gaillard le 9 (aB). Le **Pic noir** fournit trois données à l'Etournel dont 2 ind. le 19 (jIC).

Quatre **martinets à ventre blanc** le 1^{er} à Collonges (sG), 60 le 4 et plus de 60 le 14 à St-Paul-de-Varax (pC). Retours tardifs des **martinets noirs** sur les sites de reproduction : le 17 à Château-Gaillard (aB), le 27 à Péron (bP).

L'hiver rigoureux a probablement décimé les effectifs de **martins-pêcheurs** puisque seuls sont notés un couple le 17 et 1 ind. le 30 sur le Rhône à Challex (nidification probable en Suisse voisine-bP), 1 le 22 à l'Etournel (sG) et 1 à Château-Gaillard à partir du 22 (aB).

De rares **huppés**, en partie au moins des migratrices : 3 à l'Etournel le 4 (sG) ; 1 à Etrez le 6 (dP) ; 1 chanteur le 17 à Challex (bP) ; 1 migratrice le 18 à Divonne-les-Bains (bP et divers observ.) ; 1, probablement encore migratrice, le 29 à Crozet (bP).

Quatre **alouettes calandrelles** (*) à Ambronay le 10 (aB). Un site supplémentaire de reproduction possible de l'**Alouette lulu** est mentionné à Péron (bP), un autre à Challex (bP, cS).

Mentions régulières d'**hirondelles de rivage** dans le pays de Gex à partir du 4 (au moins 10 ind. à l'Etournel-sG) ; les sites de reproduction sont occupés dès le 10 à Ambronay (aB). Deux **hirondelles de fenêtre** le 3 à Crozet (sG) ; l'espèce devient régulière ensuite dans le Pays de Gex et des nids sont fréquentés à Château-Gaillard dès le 4 (aB).

Un **pipit rousseline** le 17 à Sermoyer (oW) ; 1 le 22 à Challex et 1 le 27 à Crozet. Derniers **pipits spioncelles** en plaine le 13 à Farges. Premier **pipit des arbres** chanteur le 9 à Grilly ; l'espèce devient régulière à partir du 12 dans le Pays de Gex où le dernier migrateur évident est noté le 28 à Challex. Maxi. d'une vingtaine de **pipits farlouses** le 15 à Challex où le dernier ind. est noté le 22 (bP) ; à noter 1 chanteur le 7 en Dombes, à Bouligneux (pC). Quelques mentions de **bergeronnettes printanières** dans le Pays de Gex à partir du 10 (1 à Divonne-les-Bains) avec un faible maxi. d'une dizaine le 27 à Crozet. Des oiseaux de la sous-espèce *thunbergi* sont reconnus à cette occasion : 3 à Crozet le 27 (bP), 2-3 à Ferney-Voltaire les 29 et 30 (sG, bP).

Un **accenteur mouchet** chante en plaine à Divonne-les-Bains le 10 (bP). Premier **rossignol philomèle** le 4 à Bouligneux (pC) ; l'espèce devient régulière dans le Pays de Gex à partir du 13 (2 à Farges-bP, 1 à l'Etournel-jIC). Une **gorgebleue** à St-Laurent-sur-Saône le 14 (pC). Arrivée plutôt tardive des **rougequeues à front blanc** : 1 chanteur le 17 à Château-Gaillard puis l'espèce est notée à Divonne-les-Bains (aB), Gex et Grilly le 18 ; encore 1 ind. en escale le 25 à Challex et retour sur les sites de reproduction de Péron le 26 seulement. Passage très peu marqué de **tariers des prés** dans le Pays de Gex : 1 le 23 à Péron (bP), 6 le 28 à Crozet (sG) et 1 le 29 à Challex (sL) ; c'est tout pour avril ! Onze mentions de **traquets motteux** en plaine dans le Pays de Gex (sG, bP) avec un premier ind. le 4 à l'Etournel (sG).

Env. 6 **merles à plastron** en plaine le 4 à Echenevex (IT). Dernière **grive litorne** en plaine le 4 à Farges (bP). Deux mentions tardives de **grives mauvis** : 1 le 4 à l'Etournel (sG), 10-15 ind. le 9 à Gex (bP).

Une **locustelle lusciniöide** le 15 à St-Laurent-sur-Saône. Des **locustelles tachetées** chanteuses le 16 au Plantay, le 24 à Lapeyrouse, le 26 à Brénod, le 28 à St-Germain-sur-Renon. Un **phragmite des joncs** le 5 à l'Etournel (bD). Premières **rousserolles effarvates** précoces : 1 le 18 à Divonne-les-Bains (bP), 2 le 19 à l'Etournel (jIC) ; hors sites classiques, 1 chanteur en escale le 28 à Prévessin-Moëns (bP). Très précoce première **rousserolle turdoïde** le 16 à l'Etournel (jIC) ; suivante le 30 à Lagnieu (aB). Premières **hypolaïs polyglottes**,



plutôt précoces, le 24 à Birieux (pC), le 28 à Prévessin-Moëns, le 30 à Challex (bP).

Premiers chants de **fauvettes grisettes** le 9 à St-Paul-de-Varax (pC), le 15 à Farges (bP), le 17 à Chalamont (aB), le 18 à Crozet (sG), l'espèce devenant régulière dans le Pays de Gex à partir du 22 (bP). Retour et premier chant d'une **fauvette babillarde** le 9 à Lapeyrouse (pC) et Divonne-les-Bains, les 15 et 20 à Farges (bP). Une **fauvette des jardins** hâtive le 6 à Collonges (sG), la seconde étant notée à la date plus classique du 22 à Thoiry (bP).

Des **pouillots de Bonelli** en halte migratoire entendus le 14 à St-Paul-de-Varax, le 15 à St-Laurent-sur-Saône (pC) et Thoiry (sG), comme ces **pouillots siffleurs** notés le 18 à Divonne-les-Bains (bP et divers observ.) et le 25 à Léaz (bP).

Un **gobemouche noir** le 17 à Divonne-les-Bains (hdP), 1 le 28 à Collonges (cS) et 1 le 30 à Challex (sL).

Une **remiz** le 18 à Divonne-les-Bains (bP).

Premières **pies-grièches écorcheurs** précoces : 1 à Pressiat (pC) et 1 à Challex (sG) le 25 ; 1 à Servas (pC), 6-7 ind. en 4 localités du Pays de Gex (bD, bP) le 26.

Derniers **tichodromes**, des isolés, le 4 à St-Rambert-en-Bugey (dP) et le 5 à Serrières-sur-Ain (pR).

Premier **loriot** le 22 à Château-Gaillard où les mentions deviennent régulières à partir du 24 (aB) ; ailleurs, 3 premiers le 25 à Challex et citations régulières ensuite dans le Pays de Gex (bP).

Vingt nids en 2 colonies de **corbeaux freux** à Château-Gaillard (aB), les seuls pour la Plaine de l'Ain au sens strict ! La surprise concernant l'espèce vient du Pays de Gex où une corbeautière de 3 nids est découverte au lac de Divonne-les-Bains (bP), la première dans cette région depuis la reproduction d'un couple isolé à Ferney-Voltaire en 1999. Trois jeunes **grands corbeaux** nourris à l'aire le 5 à Serrières-sur-Ain disparaissent une semaine plus tard, vraisemblablement victimes de prédation (pR).

Retours décidément bien tardifs des **serins cinis** puisque l'espèce ne devient régulière dans le Pays de Gex qu'à partir du 5 (1 à Péron-bP). Dernier **tarin des aulnes** en plaine le 19 à Péron ; 1 en altitude le 24 à Mijoux (sG). Des couples isolés de **bouvreuils** sont notés en piémont du Jura le 9 à Collonges (bD), le 20 à Crozet (rF).

Retour à la situation 'normale' pour les bruants fous : 1 le 20 à Chezery-Forens (sG), 1 le 22 au Reculet (Thoiry-yS, bpT). Un **bruant ortolan** le 15 à St-Laurent-sur-Saône (pC), 2 le 21 (bP) et 4 le 23 (bP, cS) puis 2 sur un autre secteur le 28 (sL) à Challex où 1 **bruant proyer** est noté le 22 (bP).

pA = P. ALBRECHT, mA = M. ARROT, aB = A. BERNARD, jIC = J.L. CARLO, iCG = I. CATTIN GASSER, mC = M. CROUZIER, pC = P. CROUZIER, pCo = P. COUTELLIER, bD = B. DUPONT, bF = B. FEUVRIER, cF = C. FREGAT, rF = R. FRENE, sG = S. GARDIEN, jpG = J.P. GEORGE, pG = P. GRASSOT, sH = S. HENNEBERG, mK = M. KERDRAON, sL = S. LAURENCIN, pM = P. MARTIN, bP = B. PIOT, hdP = H. du PLESSIX, aP = A. POCHELON, dP = D. POMMIER, hP = H. POTTIAU, asR = A.S. RHODES, oR = O. RICHARDET, pR = P. RONCIN, yS = Y. SCHMIDT, cS = C. SCHÖNBÄCHLER, IT = L. THELIN, bpT = B.P. TSCHOPP, oW = O. WAILLE, pW = P. WALTER.

Ad. = adulte(s), env. = environ, fem. = femelle, ind = individu(s), maxi = maximum, observ. = observateurs, qqes = quelques, st(e) = saint(e), v. = voir. (*) = sous réserve d'homologation régionale ou nationale.



Prochaines activités

Juin 2010

Vendredi 04

Réunion mensuelle à Châtillon-sur-Chalaronne

Dimanche 13

Sortie Atlas Bas Bugey, Prospections complémentaires pour le nouvel Atlas National des oiseaux nicheurs
RDV 7h30 pont de SAULT BRENAZ

Juillet 2010

Vendredi 02

Réunion mensuelle à Châtillon-sur-Chalaronne. 20h30

Dimanche 04

Sortie Atlas Région du grand Colombier
RDV 8h00 Marais de Lavours. Entrée de la réserve. Parking d'Aignoz fléché depuis CEYZERIEU

Août 2010

Pas de réunion, ni de sortie

*Un grand coucou de ma part à tous les oiseaux et ornithos du CoraAin,
que j'espère bien revoir sur le terrain, dès que j'aurai retrouvé
ma mobilité, provisoirement très réduite
T. Gimenez*

